

Guide du dispositif :



Guide technique et pédagogique

Langues dehors, langues dedans, qu'est-ce que c'est ? (p.2)

1. Construire une formation autour de LDLD (p.3)
2. Création d'un projet LDLD (p.4)
3. Consultation et diffusion des traces et biographies par le formateur du projet LDLD (p.6)
4. Accompagnement d'un projet LDLD (p.8)
5. Points de vigilance (p.9)

Guide du participant

Participation à un projet LDLD (p.10)

- Se connecter (p.10)
- Langues dehors : Ajouter et Consulter des traces des paysages linguistiques (p.11)
- Langues dedans : Création, partage et consultation de sa biographie langagière (p.12)

Annexes

- Exemples de thèmes pour des projets LDLD (p. 13)
- Exemple de dialogue (p. 14)
- Fiches de didactisation (p. 15)
- Références (p. 16)

Equipe de rédaction : Bien Dobui, Nicolas Ribeiro, Nathalie Catellani, Hélène Claeys, Corinne Mancel, Steve Haas (Université de Picardie Jules Verne, INSPE de l'Académie d'Amiens)

Site du projet ALlophone Teacher Academy, un projet Erasmus+ :

www.altaeurope.eu

LANGUES DEHORS, LANGUES DEDANS, qu'est-ce que c'est ?

Langues dehors, langues dedans (LDLD) est un dispositif d'éveil aux langues. Il a comme cible les enseignants de tous niveaux. Les enseignants en sortent i) sensibilisés à la **diversité linguistique** et ii) formés à des applications didactiques des **approches plurielles**. Langues dehors, langues dedans se divise en plusieurs étapes.

Niveau 1 : Enquête et Réflexions

- a) une découverte du **multilinguisme** local par une enquête des langues dehors dans les **paysages linguistiques** grâce à la prise en photo des traces de langues, postées ensuite sur une carte interactive ;
- b) une découverte de soi comme **plurilingue** en se penchant sur les langues dedans par l'élaboration de **biographies langagières** et la création d'une visualisation artistique.

Des discussions réflexives ont lieu à chaque étape pour accompagner le participant dans la (re)découverte du multilinguisme de son milieu et sa place dans ce contexte. Ces deux étapes forment une production complète et nécessite une réflexion sur l'ensemble des langues dehors et des langues dedans.

Niveau 2 : Création et Didactisation

Une application didactisée est développée par les participants pour ensuite être intégrée en classe. Les principes de LDLD sont visés, et non nécessairement une duplication de la formation suivie ni l'usage du site internet.

Par exemple : Titre du projet : « Les langues ont du goût ! » Un garde-manger multilingue rempli d'étiquettes d'aliments de toutes les langues trouvées chez les élèves représente le paysage linguistique de la classe. Cette « carte » est ensuite entourée de « sandwiches » dont les ingrédients représentent les langues de chaque élève. Sur une « serviette » un texte peut expliquer les choix des langues et ingrédients. Des discussions réflexives menées par l'adulte permettent de déplier toute la richesse de ces enquêtes et productions.

En application didactique auprès des élèves en classe ordinaire, les élèves sont acteurs de cette enquête, puisent dans leurs propres fonds culturels, et se servent des compétences liées à la pédagogie de projet avec des appuis possibles à la pratique orale et écrite. Ce dispositif est applicable dans les classes de la maternelle au lycée.

Quelques concepts clés

L'éveil aux langues est une méthode didactique qui se sert des langues de la classe et/ou de la diversité linguistique pour ouvrir les élèves aux apports de l'étude des langues. Les langues ne sont pas étudiées pour être maîtrisées, mais pour comprendre la diversité des langues du monde, pour valoriser les langues de la classe, pour comparer les langues et construire des compétences d'analyse linguistique.

La diversité linguistique mondiale est représentée actuellement par 7000 langues. En France, nous comptons entre 400-600 langues, dont 75 sont reconnues comme des langues de France. Elles se divisent entre langues régionales (le basque, le picard, le créole guadeloupéen...) et langues non-territoriales (le romani, le berbère, le yiddish...).

Les approches plurielles est un terme englobant des méthodes pédagogiques et didactiques comme l'éveil aux langues, l'intercompréhension entre langues apparentées, la didactique intégrée des langues, et les approches interculturelles, tout en restant une catégorie ouverte et à construire.

Quelle différence entre multilinguisme et plurilinguisme ? Le multilinguisme fait référence à une société, une école, un groupe où plusieurs langues sont présentes. Le plurilinguisme fait référence à la capacité d'un individu à se servir de multiples systèmes de langues dont il a des compétences variées.

Les paysages linguistiques (*linguistic landscapes*) forment un objet de recherche dans les études sur les espaces multilingues. Plusieurs champs théoriques s'y croisent et tous sont concernés par les questions liées à la représentation et la hiérarchisation des langues dans les espaces publics.

Les biographies langagières sont, entre autres, des récits, des images multimodales, des cartes mentales, des réponses aux questionnaires qui racontent notre répertoire langagier. Un travail réflexif qui identifie nos langues et dialectes et creuse nos rapports avec eux: les langues de notre enfance, de notre milieu professionnel, de nos aïeux, de notre scolarisation, de nos ambitions. Toutes ces langues font partie de notre pensée, de notre expression, de notre vision du monde.

Quelles compétences sont visées ?

Pour le participant adulte ayant complété les niveaux 1 et 2, les savoirs du **CARAP** sont visés, par exemple :

- avoir des connaissances sur la diversité des langues, le multilinguisme et le plurilinguisme (K5) ;
- savoir que l'identité se construit, entre autres, en référence à une ou des appartenance(s) linguistique(s) et culturelle(s) (K14) ;
- la curiosité et intérêt pour des langues, cultures, personnes « étrangères » en contextes pluriculturels, y compris la diversité linguistique et culturelle de l'environnement (A3) ;
- assumer une identité langagière propre (A16) ;
- savoir observer et analyser des éléments linguistiques, des phénomènes culturels dans des langues et cultures plus ou moins familières (S1)
- savoir interagir en situation de contacts de langues et de cultures (S6).

Ces compétences et savoirs sont essentiels pour construire une pédagogie adaptée à l'école inclusive.

1. Construire une formation autour de LDLD

Idéalement, ces activités ont lieu au sein d'une formation qui apporte des savoirs sur la diversité linguistique, les notions et enjeux du multi/plurilinguisme, le contexte scolaire lié aux langues et aux besoins des élèves, etc.

Pour plus d'impact, il est conseillé de faire les activités LDLD en parallèle des enseignements comme des travaux pratiques. La nature heuristique du projet permet aux participants de découvrir d'eux-mêmes le multilinguisme de leur propre contexte, et par une expression artistique et personnelle, de réfléchir sur la place de leur répertoire langagier.

Le projet ALlophone Teacher Academy propose de nombreux parcours de formation à partir des modules d'apprentissages développés par le consortium du projet ALTA. Voir le site du projet pour plus d'informations : www.altaeurope.eu

Ressources pour construire une formation au sujet du multilinguisme à l'école et la pédagogie des approches plurielles

La [page internet de LDLD](https://altaeurope.eu/index.php/langues-dehors-langues-dedans/) : <https://altaeurope.eu/index.php/langues-dehors-langues-dedans/> propose une liste de références théoriques et de ressources pratiques. En voici une sélection réduite.

Le contexte scolaire en France (2023)

Depp : <https://www.education.gouv.fr/media/155738/download>

Cnesco : <https://www.cnesco.fr/inegalites-sociales/inegalites-migratoires/>

Vidéos théoriques, fiches techniques et outils didactiques

Dulala : <https://dulala.fr/ressources/>

ConBat+ du Conseil de l'Europe : <https://combat.ecml.at/>

2. Création d'un projet LDLD

Comment faire

Pour créer un nouveau projet Langues dehors, langues dedans, aller à altaeurope.eu/carte/create L'adresse n'est pas et ne doit pas être publique.

Le logiciel demande ensuite trois lots d'informations :

- Créer un projet : le nom du projet, votre nom, une icône, un code d'accès,
- Langues dehors : les données des traces de langues prises en photo et à poster sur la carte interactive du site durant la formation,
- Langues dedans : la biographie langagière créée par les participants, à poster sur le site durant la formation.

Il est recommandé de faire un fichier dans lequel les réponses sont préenregistrées en cas de défaillance du site.

Considérations

Pour créer un nouveau projet Langues dehors, langues dedans, choisir un thème et un titre pour donner de la cohérence aux différentes étapes.

Un thème permet de donner du sens à partir du réel à des notions abstraites (multilinguisme, plurilinguisme, etc.). Au lieu d'enquêter les langues en soi, les participants enquêtent l'expression de ces langues sur les enseignes de restaurants, sur les étiquettes de vêtements, etc.

Ensuite, le contexte des Langues dehors donne un thème pour la création de la biographie langagière pour faire apparaître les langues du dedans : mes langues dans un plat délicieux, mes langues comme tenue, etc.

Créer un nouveau projet

Le **Creator passcode** est strictement : [altaproject](#). Il s'agit d'un élément clef de la sécurité du site et doit être transféré uniquement aux responsables de formation. S'il est mal copié, la formation ne sera pas créée.

Le **Owner**, c'est vous ou votre organisme. Cela permet aux administrateurs d'identifier les projets en cours.

Le **Project Name** est le titre que vous donnez à votre projet. Il exprime le thème et sert à des fins de formation.

Le projet peut être adapté aux participants.

Pour un groupe d'étudiants qui viennent d'une zone commune, il serait intéressant d'enquêter sur le multilinguisme des trajets quotidiens pour rendre visible ce qui est devenu invisible par la routine. La prise en photo de toute trace de multilinguisme est postée sur la carte selon sa géolocalisation. Les biographies peuvent prendre la forme d'un moyen de transport : un vélo, une voiture, un bus etc. dont *les roues représentent ma langue maternelle car elles me permettent d'avancer...* Le titre ou **Project Name** : *La Route des langues*.

Pour un groupe international dont les personnes ne se connaissent pas, voire se retrouvent en ligne, il peut être intéressant de donner une occasion de faire connaître son contexte. Chacun doit alors trouver une image en ligne d'un quartier dans sa ville où l'on voit plusieurs langues (sur les enseignes ou signalisations). Les biographies peuvent prendre la forme d'un avatar plurilingue (silhouette de corps, personnage, etc.) qui véhicule dans la ville.

Le **Project code** doit être court et unique. Les participants devront l'indiquer pour rentrer dans le projet, il est donc nécessaire de le rendre le plus simple possible.

A titre d'exemple, un **project code** pour le projet « La Route des langues » pourrait être : *Route*.

Le **choix de l'icône** n'est pas le plus déterminant mais permettra de distinguer les différentes traces dans une version ultérieure du programme.


ADD A FORMATION

Please use your preferred language to answer the queries throughout the process. Since the form does not save the information, we highly recommend creating a file beforehand and copying/pasting the information from that file when filling out the form.

Creator passcode that has been given to you:

Owner of the formation (e.g., INSPE, AMIENS, FRANCE).

Click on an icon below to select the symbol to display on the map (tip: refreshing the page will display other icons)



Formation Name. This is the formation token that your participants will need to enter to set up the software. Please make it short, unaccentuated, likely unique, and consisting of simple characters (e.g., words310323):

Paramétrage de l'étape Langues dehors

Name and Description of the Elements Your Participants Will Take Pictures of in the Real World:

You can add up to 6 open-ended questions and their contextual help that will be presented with each added mark. Leave the unnecessary ones empty.

Question 1 Label:

Question 1 contextual help:

Question 2 Label:

Question 2 contextual help:

Question 3 Label:

Question 3 contextual help:

Question 4 Label:

Question 4 contextual help:

Description of the Elements Your Participants Will Take Pictures of in the Real World: Cet espace permet de donner des consignes synthétiques pour la partie Langues Dehors. Elles sont visibles sur l'application lors des enquêtes à l'extérieur et peuvent servir d'aide mémoire pour les participants.

Les consignes rappellent le thème du projet. Par exemple : *Quelles sont les langues que l'on voit sur nos trajets quotidiens ?*

Question Label: Les questions ne doivent pas nécessairement toutes être remplies. Pour le participant, elles apparaissent au moment de la saisie de la photo et ne sont pas obligatoires.

Les questions sont formulées selon les buts et objectifs de la formation. Elles doivent à la fois permettre de mieux identifier les photos prises, de diriger le regard sur un élément en particulier, mais aussi d'ouvrir à une première réflexion sur les objets photographiés. Par exemple : *Où se trouve la trace ? Quelle(s) langue(s) reconnues et non-reconnues ?* etc.

Contextual help : une ligne qui permet de proposer des exemples de réponses possibles pour aider les participants lorsqu'ils sont à l'extérieur.

Par exemple, pour la question *Où se trouve la trace ?*, une aide contextuelle pourrait être : *Sur le t-shirt d'un passager de mon bus ; enseigne de magasin près de la gare, etc.*

Note de sécurité : La géolocalisation est rendue aléatoire de quelques mètres pour la protection des données. **Les participants ne doivent pas prendre de photos sur lesquelles des informations sensibles pourront paraître** (éviter les visages, les noms propres sur boîtes aux lettres, etc.).

Paramétrage de l'étape Langues dedans

Description of the biography : Cet espace permet de donner des consignes synthétiques pour la partie Langues dedans. Elles sont visibles sur l'application lorsque les participants accèdent à la page « Ajouter une biographie ».

Les consignes reprennent le thème du projet en faisant un lien avec la précédente enquête des Langues dehors, par exemple pour le projet La Route des langues : *Imaginez qu'en prenant votre trajet habituel à travers toutes ces langues, vous transportez aussi vos langues avec vous. Dessinez un moyen de transport qui montre tout votre bagage linguistique et écrivez un court texte pour expliquer vos choix.*

« **Choose a title** » : est une consigne à traduire dans la langue des participants qui leur demandera de créer un titre personnel pour leur biographie.

Question Label : les questions doivent permettre de labelliser la production et de nourrir la réflexion des participants. En amont de la production artistique, les **Questions** peuvent aider le participant à se rappeler les langues qui forment son répertoire langagier, par exemple : *les langues que j'entends, que je parle, que je lis, les langues de ma famille, les langues oubliées de mon histoire familiale, les langues que j'aimerais apprendre, etc.*

Cliquez sur **Submit** après avoir rempli chaque case nécessaire et avoir sauvegardé une copie des réponses dans un fichier.

Note de sécurité : les informations qui paraissent dans les biographies peuvent être sensibles ; prévenir les participants et donner le droit de retirer a posteriori une biographie publiée.

Biography

Now, let's plan the Biography step.

Name of the biography (e.g., language bibliography):

Description of the biography:

You can add up to 5 open-ended questions and their contextual help that will be presented with each added biography. Leave the unnecessary ones empty.

Please translate below "Choose a title" in the language of the biography, in french a translation could be "Choisissez un titre":

Question 1 contextual help:

Question 2 Label:

Question 2 contextual help:

Quest: Please translate the following phrase into the language of the biography, in French it could be "Sélectionnez les éléments qui vous définissent ? (cliquez dessus)" Leave the text-box below blank if you don't want participants to link marks to their biography.

Submit

3. Consultation et diffusion des traces et biographies par le formateur du projet LDLD

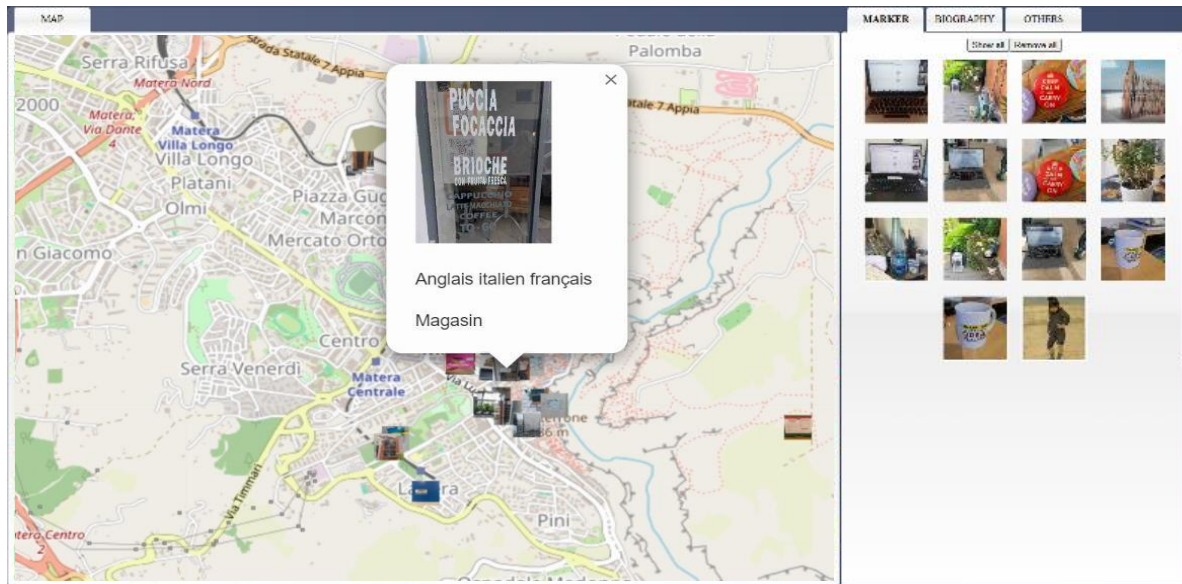
L'interface Viewer

Pour visionner l'ensemble des productions, le formateur du projet doit se connecter avec son **Project code** puis se rendre à <https://altaeurope.eu/carte/viewer.php>

Le **Viewer** se décompose en deux parties :

A gauche, la carte où sont affichées les traces recueillies au moment de l'étape Langues dehors.

A droite, plusieurs affichages décomposés en plusieurs onglets : **Marker**, **Biography** et **Others**.



Marker présente chaque trace individuellement. Cliquer sur une trace la fait apparaître sur la carte et déplace la vue. Cliquer à nouveau sur une trace déjà visible dans l'onglet la fera disparaître de la carte. Vous pouvez faire apparaître plusieurs traces.

Biography présente chaque biographie langagière et les traces éventuellement associées. Cliquez dessus pour agrandir l'image. **Afficher les marqueurs** fait apparaître toutes les traces associées sur la carte. Cliquez dessus pour agrandir l'image et pour lire les réponses aux questions.

Others permet d'afficher une liste de boutons. Chaque bouton est associé à un appareil ayant créé des traces. Un clic sur ce bouton affichera les épingles/marqueurs des traces associées sur la carte.

Tout sélectionner et **Tout désélectionner** permettent de faire apparaître ou disparaître toutes les traces sur la carte. Cliquer sur une épingle présente sur la carte fait apparaître le menu contextuel.

Pour retrouver le **Viewer**, revenez en arrière avec le bouton du navigateur.

4. Accompagnement d'un projet LDLD

Niveau 1 : Enquête et Réflexions

a) Accompagnement de l'activité Langues dehors :

En amont : pour illustrer la notion du multilinguisme, une enquête du paysage linguistique apporte du concret à partir de la réalité des participants.

Les consignes présentent le thème choisi par le formateur. Par exemple, pour La Route de langues :

Sur le chemin de l'université, du travail, en passant prendre des courses, la route quotidienne déborde de langues. Pendant votre retour à la maison (cela peut être fait sur une semaine, un mois, un semestre...), cherchez les traces de langues visibles sur les enseignes, les vêtements de passants, les emballages de produits... Prenez des photos, et postez-les sur une carte interactive.

Les participants partent sur le terrain pour recueillir des traces de langues selon la consigne. Ils postent les traces sur l'application dans l'espace du projet paramétré en amont par le formateur. L'accès par téléphone portable permet de prendre et de poster ses traces en directe.

Au cours : pour accompagner l'enquête, des traces de langues apportées par les participants sont analysées avec l'aide du formateur. Cela permet d'aller plus loin dans la compréhension du multilinguisme.

Des discussions peuvent avoir lieu au fur et à mesure de la période de l'enquête. Sur un temps court, une seule discussion de groupe menée par le formateur peut être suivie de discussions de groupe (à l'aide de questions guidantes ou pas).

Des discussions par méthode maïeutique sont menées par le formateur pour tirer toute la richesse des traces de langues.

Des méthodes de la sémiotique de l'image peuvent être employées par laquelle une observation dénotative se distingue d'une réflexion sur les connotations liées aux signes visibles sur l'image. La comparaison et la transmutation avec d'autres langues permettent de comprendre les contours des analyses. Des recherches, par exemple sur l'histoire d'une langue, sur un projet de loi etc. peuvent aussi servir à éclairer les statuts des langues recueillies.

Exemple d'une discussion : Dans une trace apportée, où l'on voit un restaurant avec de l'italien sur les murs et aucune autre langue [bas], voici une discussion possible :



1) une description (dénotative) de la trace : *quelle langue, taille, saillance, présence de sous-titre dans une langue, lieu et contexte, etc.*

2) Puis, une analyse des connotations, des fonctions des choix à l'aide de questions : *pourquoi l'italien et pas une autre langue ? qu'est-ce que ce choix communique à son public ? pourquoi cette langue apparaît seule sans traduction en français ou autre langue ?*

Selon les réponses, différentes questions peuvent être posées pendant une troisième phase de contextualisation.

3) Transmuter/comparer avec d'autres langues, faire une recherche pour contextualiser : A la question en 2) *pourquoi cette langue apparaît seule sans traduction en français ou autre langue ?* une réponse pourrait être : *l'italien est proche du français : il est donc normal de le voir sans traduction.* En rebondissement, le formateur demande *si toute langue romane (comme le français) a le même statut en France, comme le portugais, l'espagnol, le roumain.* La réponse étant non, la question en 2 est reposée avec une nouvelle perspective : *quelles autres langues ont le droit d'être représentées de façon 'monolingue' en France ?*

Sur cette notion, l'on peut remarquer que le *sentiment de proximité* est une construction culturelle, fondée en partie par une longue histoire d'échanges linguistico-culturels avec l'Italie dès la Renaissance, qui a été mis en avant par des intellectuels. En comparant avec d'autres langues très présentes en France, l'on peut se demander pourquoi le sentiment de proximité n'est pas répandu, ou bien comment se construit ce sentiment.

Les analyses vont varier selon le groupe et son apport. D'autres exemples de dialogues se trouvent en **annexe**.

b) Accompagnement de l'activité Langues dedans :

En amont : pour mieux comprendre la notion de plurilinguisme, un travail réflexif pour représenter sa biographie langagière permet aux participants de penser sa place dans le contexte multilingue découvert en première partie.

Il est conseillé de mener cette activité après l'enquête de Langues dehors pour mieux établir une démarche valorisante de la diversité des langues.

Les consignes reprennent le thème choisi par le formateur, par exemple pour le projet La Route des langues :

Imaginez qu'en prenant votre trajet habituel à travers toutes ces langues, vous transportez aussi vos langues avec vous. Dessinez un moyen de transport qui montre tout votre bagage linguistique et écrivez un court texte pour expliquer vos choix.

Les participants se servent des fournitures artistiques pour créer une visualisation de leur biographie langagière. L'utilisation de peu de fournitures peut permettre de se concentrer plutôt sur son rapport aux langues ; l'accès à beaucoup de fournitures demande un cadre pour respecter l'objectif.

Mise en commun : en fin de séance, un temps de mise en commun des biographies langagières permet la valorisation des productions. Attention, la création de biographies langagières est souvent un exercice sensible pour certains participants pour qui les histoires et le rapport aux langues sont compliqués. La possibilité de ne pas afficher ni partager sa production devrait être proposée.

c) Finalité du niveau 1

Visionner l'ensemble des Langues dehors, langues dedans dans le **Viewer** pour faire une analyse holistique des représentations et dynamiques des langues du projet.

Le **Viewer** permet de visionner l'ensemble du projet, la carte des paysages linguistiques et les biographies langagières pour mieux saisir la richesse et la complexité des pratiques de langues, des représentations, des fonctions, des domaines d'usages, etc.

En amont, un temps de réflexion écrite peut précéder le travail artistique pour permettre aux participants de se rappeler leurs langues. Cette réflexion peut prendre la forme des questions écrites dans le formulaire au moment du paramétrage ou sur un document à part, ou tout simplement un écrit libre.

L'objectif est de sortir des jugements typiques du rapport aux langues (courant/maîtrise /natif, ou A2/B1, ou encore *pas très bien*, etc.) et de mettre en avant le parcours langagier singulier de chacun. Selon les objectifs du projet, toute langue a sa place sans une biographie dès lors que le participant y trouve du sens personnel, y inclut celles souvent considérées comme des dialectes, des patois, etc., jusqu'aux variétés du français comme « le français du Sud/Nord », ou « le parler du quartier » etc. Pour un projet qui vise une langue particulière, par exemple lors du rassemblement de professeurs de langue vivante, des questions spécifiques pourront être intéressantes à poser.

Selon le profil du groupe, la mise en commun prendra des formes différentes. Par exemple, avec un groupe socialement cohésif, les biographies langagières peuvent être mélangées et les participants auront à en retrouver le propriétaire. Chacun raconte et explique sa production en binôme.

D'autres modalités : présentations en petits groupes, sélection de quelques biographies et présentation au grand groupe, vernissage avec les artistes, etc.

Des questions de discussion peuvent être posées par le groupe et au groupe :

Quelles sont les interactions des uns des autres dans cet espace ? Quelles langues peuvent émerger des répertoires des uns des autres ? Quelles langues paraissent plus ailleurs ? Quelles langues sont cachées, tuées, un secret entre nous ?

Une deuxième discussion de bilan permet de verbaliser les différentes perspectives des participants sur la totalité du projet, notamment sur des nouvelles compréhensions, des changements de perspectives, des questionnements, des difficultés ou réticences, etc.

Niveau 2: Création et Didactisation

Une application didactisée est développée par les participants pour ensuite intégrer en classe auprès des élèves. Les principes de LDLD sont visés, et pas nécessairement une duplication de la formation suivie ni l'usage du site internet.

En application didactique auprès des élèves en classe, les élèves sont acteurs de cette enquête, puisent dans leurs propres fonds culturels et linguistiques, et se servent des compétences liées à la pédagogie de projet (tâtonnement, découverte, mission commune, acteur des apprentissages et adulte en accompagnement). Plusieurs appuis sont possibles à la pratique orale et écrite et à partir des sujets qui leur sont proches.

Pour questionner les paysages linguistiques, à partir d'un **album de jeunesse**, observer la présence des langues sur les pages. Reproduire ensuite une salle de classe multilingue à partir des langues des élèves, aidés par les amis, les agents, les parents si besoin. Pour inclure davantage de langues, les langues enseignées à l'école, les langues des amis, les langues qu'on aimerait apprendre peuvent être ajoutées. C'est l'occasion de faire le grand sondage des langues de l'école. Les biographies langagières des personnages de l'album sont créées sur une grande silhouette. Ensuite, les élèves vont créer leurs propres biographies à silhouettes. Un vernissage ouvert à l'école valorisera le projet.

Le lien à une discipline ou à l'interdisciplinarité est possible. Ce dispositif est applicable dans les classes de la maternelle au lycée.

En français : des constructions spécifiques de grammaire comme l'ordre nom-adjectif peuvent paraître dans les étiquettes multilingues : *la porte verte, la puerta verde, the green door*. Observons les langues et où se situent le nom et l'adjectif pour mieux ancrer la notion en français (éventuellement en langue vivante aussi).

En mathématiques : En faisant le sondage des langues de la classe, les totaux des langues différentes sont représentés par des graphiques (en barre, linéaire, circulaire — lequel choisir pour quel type de données ?). Ou bien, le lexique des mathématiques peut faire l'objet d'une attention particulière. Comment se nomment les différents outils mathématiques dans les langues différentes ?

Différentes fiches de didactisation se trouvent en **annexe**.

5. Points de vigilance

Une posture bienveillante : Une attention particulière devra être apportée pour assurer un accueil bienveillant des paroles des participants. Les méthodes de LDLD demandent une mise à voix de sujets personnels souvent peu légitimés, d'idées reçues ou de représentations sociales. Une attitude marquée par l'ouverture et la curiosité servira à aborder les questions soulevées en évitant les jugements de valeurs, la folklorisation des cultures, l'assignation à des identités/stéréotypes, etc.

Méthodes de terrain : Dans le recueil de données, des méthodes de terrain doivent être adoptées, notamment le respect des droits d'image, du consentement informé et continu de la part des sujets humains, etc.

Note de sécurité :

Pour les Langues dehors : la géolocalisation est aléatoirisée par quelques mètres pour la protection des données. Les participants ne doivent pas prendre de photos où des informations sensibles pourront paraître (éviter les visages, les noms propres sur boîtes aux lettres, etc.).

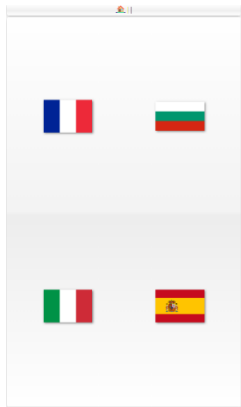
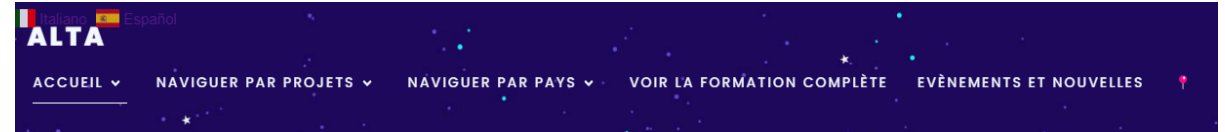
Pour les Langues dedans : les informations qui paraissent dans les biographies peuvent s'avérer sensibles ; prévenir les participants et donner le droit de retirer a posteriori une biographie publiée.

Si utilisation du site LDLD : seules les personnes ayant le **Project Code** peuvent accéder aux cartes et aux biographies. Le téléchargement des images et des biographies est possible pour les ayants accès.

1. Participation à un projet LDLD

Se connecter

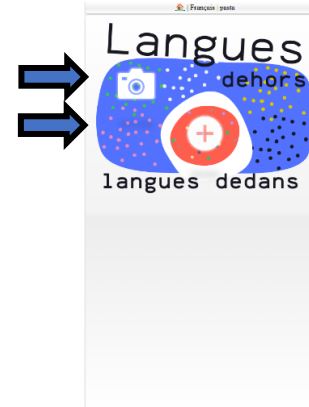
Aller sur le site [ALTA – Allophone Teachers' Academy, an Erasmus+ project \(altaeurope.eu\)](http://altaeurope.eu) et cliquer sur l'épingle rouge



1) Choisissez votre langue d'usage.

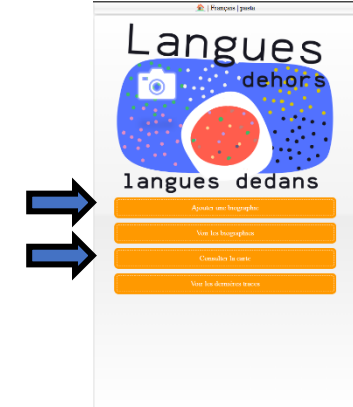


2) Indiquez le **Project Code** donné par le formateur. Cliquez sur le carré vert pour valider. Le **Project Code** doit être absolument identique à celui indiqué.



3) Une fois que vous êtes rentré dans l'espace du projet, l'interface apparaît avec deux logos blancs.

L'appareil photo permet aux participants de prendre des photos directement ou d'ajouter des photos.



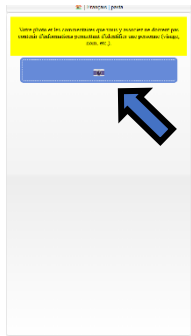
4) Le « + » permet d'afficher un menu pour
i) consultez la carte de traces des **Langues dehors**,
ii) ajoutez une biographie langagière des **Langues dedans**,
iii) visualisez l'ensemble.

Langues dehors :

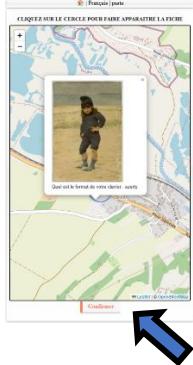
Ajouter des traces de langues du paysage linguistique



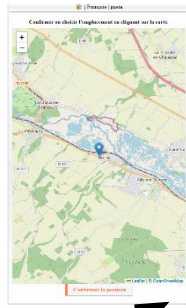
1) Cliquez sur l'appareil photo, pour ajouter une trace de langue.



2) Cliquez sur l'appareil photo pour prendre une photo ou ajouter une photo.



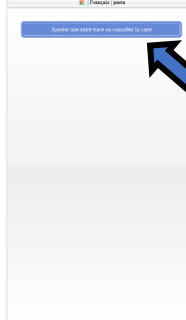
3) Puis cliquez sur **Confirmer** pour valider l'apparence et la position une seconde fois.



4) Cliquez sur **Confirmer** ou améliorez la localisation en glissant sur la carte.

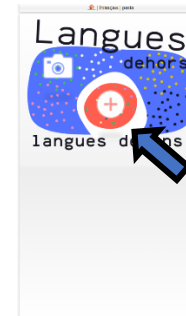


5) Répondez aux questions. Cliquez sur **Valider la trace** pour la poster sur la carte collaborative.



6) Si besoin, cliquez sur **Ajouter une autre trace ou consulter la carte** pour créer une autre trace ou consulter les traces précédentes.

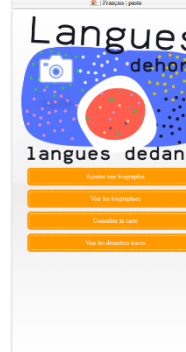
Consulter les traces du paysage linguistique



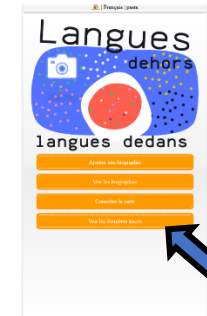
1) Cliquez sur le « + » pour faire apparaître un menu contextuel.



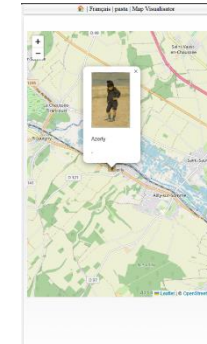
2) Cliquez sur une image pour l'agrandir. Cliquez sur **View on map** pour afficher la position de cette trace sur la carte.



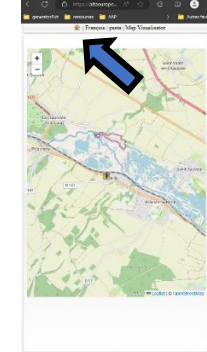
3) Pour visionner l'ensemble des traces rajoutées, cliquez sur **Consulter la carte**.



4) Cliquez sur **Voir les dernières traces** pour afficher la liste des dernières traces ajoutées dans ce projet.



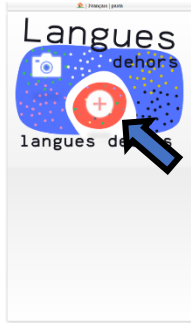
5) Pour fermer la fiche pop-up il suffit de cliquer en dehors de celle-ci, sur la carte.



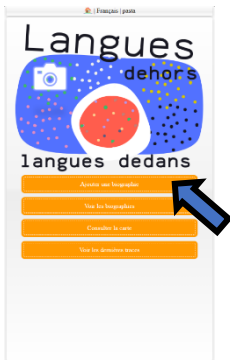
6) Pour revenir en arrière, appuyez sur le retour du navigateur ou sur la petite maison 🏠.

Langues dedans :

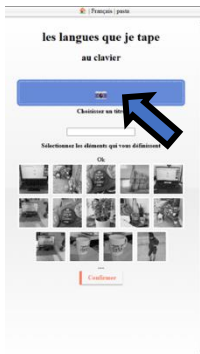
Création et partage de sa biographie langagière



1) Après création de la biographie langagière, cliquez sur le « + » pour faire apparaître le menu.



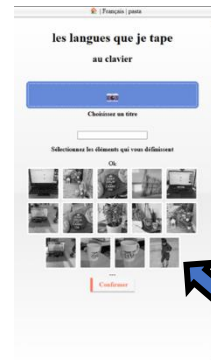
2) Cliquez sur **Ajouter une biographie** pour accéder à l'espace de création de la biographie langagière.



3) Cliquez sur l'appareil photo pour prendre en photo (sur smartphone) ou sélectionner une image (sur PC).



4) Répondez aux questions posées par le formateur et cliquez sur **Confirmer**. (Cette étape peut est optionnelle.)

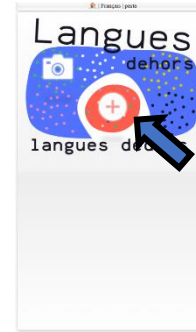


2) Sélectionnez l'ensemble de traces des **Langues dehors** qui semble pertinentes pour la biographie langagière puis cliquez sur **Confirmer**. Ces traces seront affichées avec la biographie langagière (optionnel).



3) Pour valider la biographie cliquez sur **Confirmer**.

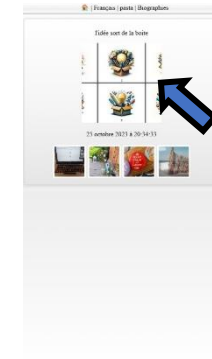
Consulter des biographies langagières



1) Cliquez sur le « + » pour faire apparaître le menu.



2) Cliquez sur **Voir les biographies** pour afficher les biographies langagières de tous les participants du projet.



3) Cliquez sur l'image de la biographie langagière pour agrandir l'image.



4) Cliquez sur les carrés en dessous pour voir traces de **Langues dehors** associées.

Annexes

Exemples de thèmes pour des projets LDLD

Sciences de la vie :

Promenade linguistique dans la nature

Langues dehors : Se promener en nature pour recueillir les traces de langues présentes (signalisation, panneaux informationnels, plaques, etc). Quels sont les différents types d'information représentés (indications dans l'espace, informations sur la flore et la faune, avertissements d'usage etc.) ? Pourquoi, pour qui et comment sont ces types d'informations proposés ? Quoi et qui sont inclus et exclus par cette forme de communication ? Quel est l'usage conseillé par le public et pourquoi ? Quel rapport avec la biodiversité de l'espace ? etc.

Pour nourrir en diversité linguistique, des panneaux multilingues peuvent être créés par les participants pour inclure les informations et les langues manquantes sur le terrain. Ces langues peuvent être identifiées grâce aux langues des élèves ou par les informations officielles. Tout visualiser (traces réelles et créées par les participants).

Langues dedans : La biographie langagière peut prendre la forme d'un dessin scientifique d'un spécimen trouvé sur la promenade. Les traits morphologiques du spécimen sont dessinés et explicités avec ensuite un lien au rapport aux langues du participants. La traduction des termes scientifiques peut être faite pour ancrer le vocabulaire.

Mathématiques :

Calculer pour comprendre la diversité linguistique

Langues dehors : Recueillir les traces de langues et le nombre d'occurrences par langue lors de deux terrains différents : une promenade à l'extérieur et un sondage des langues pratiquées dans la classe ou à l'école. Ces données peuvent être traitées et représentées graphiquement. Des comparaisons peuvent être faites avec les chiffres réels de langues par locuteurs à l'échelle du pays. Quelles différences de représentativité en comparant les différents terrains et les chiffres réels ? Ces différences peuvent-elles être expliquées par des lois ? par des programmes politiques ? par des représentations sociales ?

Langues dedans : Représenter ses pratiques de langues par un graphique choisi en justifiant son choix de graphique.

Littérature :

Lire et écrire le monde multilingue

Langues dehors : A partir d'un album de jeunesse, d'un extrait de roman, etc. dans lequel le multilinguisme est représenté, noter les langues évoquées. A quels moments sont-elles évoquées, comment et par qui (parlées par un personnage ? lequel et avec qui ? lues sur un panneau ? liées à un personnage ? etc.). Représenter cet univers multilingue par une carte de réseau.

Langues dedans : Inventer un personnage qui pourrait exister dans l'univers de l'album/du roman qui serait un reflet de votre plurilinguisme. Dessiner son portrait en indiquant les parties de corps qui correspondent aux langues différentes et pourquoi.

Exemple de dialogue

Le tableau ci-dessous présente la synthèse de plusieurs dialogues en situation de formation de futur.es enseignant.es, toujours à partir de la même trace de langue. Extrait tiré de Dobui (2023).



Trace multilingue à Amiens, France

1) Phase d'observation (dénotative)	A. Résumé des réponses cueillies	B. Résumé des réponses après intervention de la formatrice
<ul style="list-style-type: none"> i. Qu'est-ce que c'est comme texte ? ii. Quelles langues voyons-nous ? iii. Où est placée chaque langue ? iv. Quels mots connaissez-vous ? 	<ul style="list-style-type: none"> i. Un enseigne de restauration rapide ii. Inconnu, anglais iii. En grand, centré : la langue inconnue ; en dessous plus petit : anglais iv. L'anglais 	<ul style="list-style-type: none"> i. Un enseigne de restauration rapide, mais à la recherche d'une certaine qualité ii. Inconnu, anglais iii. En grand, centré : la langue inconnue ; en dessous plus petit : anglais iv. L'anglais
2) Phase de recherche	A. Résumé des réponses cueillies	B. Résumé des réponses après intervention de la formatrice
<ul style="list-style-type: none"> i. Traduction automatique: ONHA ii. Anglais = <i>vietnam street-food</i> iii. Quelle est la place du vietnamien en France ? 	<ul style="list-style-type: none"> i. <i>ở nhà</i> = à la maison en vietnamien ii. = nourriture de rue vietnamienne iii. une langue d'immigration à partir de la colonisation 	<ul style="list-style-type: none"> i. <i>ở nhà</i> = à la maison en vietnamien ii. = nourriture de rue vietnamienne iii. Population actuelle estimée à 320 000 ; présence du vietnamien depuis le début de la colonisation (1887).
3) Phase d'analyse (connotation)	A. Résumé des réponses cueillies	B. Résumé des réponses après intervention de la formatrice
<ul style="list-style-type: none"> i. Pourquoi ces langues sont-elles utilisées ? ii. Pourquoi pas le français ? iii. Quel est le rapport entre les langues ? 	<ul style="list-style-type: none"> i. L'anglais est la langue internationale ; besoin de communiquer au plus grand nombre de clients. Le vietnamien parce que la cuisine est vietnamienne. ONHA est écrit comme ça pour être plus facile à lire. 	<ul style="list-style-type: none"> i. Choix de mots « cachés » pour les rendre faciles pour un francophone, gardant un « exotisme » plausible. ii. Pour invoquer une vision de cuisine nouvelle venant des E-U.

	<ul style="list-style-type: none"> ii. L'anglais est plus fréquent dans une zone de la ville avec des étrangers. Peut-être les propriétaires ne parlent pas français. iii. Le mot ONHA est très grand et au centre. L'anglais en plus petit. 	<ul style="list-style-type: none"> iii. Les langues sont agencées comme titre puis sous-titre explicatif en termes compréhensibles pour francophone « initié » à une culture internationale, ni américaine, ni vietnamienne, ni française.
4) Phase de contextualisation (analyse intertextuelle)	A. Résumé des réponses cueillies	B. Résumé des réponses après intervention de la formatrice
<ul style="list-style-type: none"> i. Comparaison avec des photos de restaurants italiens en France où tout est écrit en italien, sans autre langue. Quelles différences ? Pour quelles raisons ? 	<ul style="list-style-type: none"> i. C'est parce que nous sommes plus proches de la culture italienne ; l'Italie est plus proche géographiquement. Les caractères vietnamiens ne sont pas lisibles par nous les Français. 	<ul style="list-style-type: none"> i. Transparence entre langues apparentées, mais aussi représentation d'« italianité » comme proche, de partage d'une aire commune à une échelle plus large, malgré un passé colonial avec le Vietnam. À l'aide de l'anglais, la « vietnaméité » est revue ici au travers d'un prisme américain = modernité, une autre vietnaméité, plus « acceptable/accessible » moins lointaine.

Fiches de didactisation

Résumé des projets (fiches détaillées consultables ici : <https://extra.u-picardie.fr/nextcloud/index.php/s/srwRqnXoDM4RNj9>)

Projet	Langues dehors	Langues dedans	Production
1. Ma ville, mes langues et moi			
Explorer mon contexte local : quelle est la place de mes langues ?	1.1. Imaginons les langues de notre ville	1. Mon avatar plurilingue	1.1. Affiche d'une ville multilingue basée sur les langues de la classe et plus; BL en autoportrait du corps accroché dans l'affiche.
	1.2. Notre école multilingue (2 versions : MS-Cycle 2 ou fin Cycle 2 au 4)		1.2. Affichage d'étiquettes dans la classe en langues de l'école et + ; BL en autoportrait du corps accroché sur les murs à côté des affiches/étiquettes.
	1.3. Naviguer dans mon quartier multilingue (fin Cycle 2-début Cycle 4)		1.3. Création de plateau de jeu : une ville multilingue à travers laquelle les joueurs doivent arriver à destination en utilisant des langues différentes ; BL en forme de pions colorés en fonction des langues.
2. Manger le multilinguisme			
Explorer la diversité des habitudes alimentaires : peut-on manger nos langues ?	2.1. Nos garde-manger multilingues	2. Si j'étais un plat...	2.1. Maquette/affiche d'un garde-manger rempli de créations d'aliments avec étiquettes de nourriture ramenées de la maison ; BL en forme de plats personnels avec repas représentant les langues par aliment, accrochés.
3. Voyage autour monde multilingue			
Explorer le multilinguisme dans le monde et le local : suis-je voyageur plurilingue ?	3.1. Téléportation dans le monde multilingue	3. Mon passeport plurilingue	3.1. Carte illustrée par des clichés multilingues trouvées par site cartographique à images satellites ; BL en forme de passeport où chaque page correspond à une langue ou à une compétence (et non pas des pays ; pas de drapeaux)

Références

Plurilinguisme et pédagogies plurielles

Candelier, M. (2003). *L'éveil aux langues à l'école primaire: Evlang : bilan d'une innovation européenne*. Louvain-la-Neuve, Belgique: De Boeck Supérieur. <https://doi-org.merlin.u-picardie.fr/10.3917/dbu.cande.2003.01>

Coste, D., Moore, D. & Zarate, G (1997). *Compétence plurilingue et pluriculturelle. Vers un Cadre Européen Commun de référence pour l'enseignement des langues vivantes: études préparatoires*. Division des Politiques linguistiques. Strasbourg.

Dobui, B. (2023). Construire les identités plurielles des futurs enseignants : le projet collaboratif "Langues de Picardie" en formation initiale. *Didactique du FLES*, hors-série 1 Appropriation des langues non premières et compétences à interagir culturellement en contextes plurilingues. DOI: 10.57086/dfles.599

Garcia, O (2009). *Bilingual Education in the 21st Century: A Global Perspective*. West Sussex: Wiley-Blackwell.

Gay, G. (2010). *Culturally responsive teaching: Theory, Research, and Practice* (2e éd.). New York, New York: Teachers College Press.

Hawkins E. (1984) *Awareness of language: An introduction*, Cambridge University Press,

Hélot, C. & Ó Laoire, M (2011). *Language Policy for the Multilingual Classroom: Pedagogy of the Possible*. Bristol : Multilingual Matters.

Biographies langagières

Busch B., Jardine A. & Tjoutuku A. (2006). Language Biographies for multilingual learning. PRAESA Occasional Papers. <https://www.praesa.org.za/wp-content/uploads/2017/01/Paper24.pdf>

Cummins, J. & Early M. (2011). *Identity Texts: The Collaborative Creation of Power in Multilingual Schools*. Stoke on Trent: Trentham Books.

Molinié, M. (Éd.). (2011). Démarches portfolio en didactique des langues et des cultures. Enjeux de formation par la recherche-action. *Encrage*.

Paysages linguistiques

Gorter, D. (2006) Ed. *Linguistic Landscape: A new approach to multilingualism*. Bristol : Multilingual Matters.

Matras Y., Robertson A. & Jones C. (2016). Using the school setting to map community languages: a pilot study in Manchester, England, *International Journal of Multilingualism*, <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/14790718.2016.1154062>

Melo-Pfeifer., S. (Éd.) (2023) *Linguistic landscapes in language and teacher education*, Hamburg, Germany, Springer, 2023, XIX+314 pp

Formation des enseignants

Larochelle-Audet, J., Borri-Anadon, C. & Potvin M.(2016). La formation interculturelle et inclusive du personnel enseignant : conceptualisation et opérationnalisation de compétences professionnelles. *Éducation et francophonie*, 44(2), 172–195. <https://doi.org/10.7202/1039027ar>

Maillard-de la Corte Gomez, N. (2013). Représentations du plurilinguisme chez de futurs enseignants de langue en formation initiale. In V. Bigot, A. Bretegnier, & M.-T. Vasseur (Éds.), *Vers le plurilinguisme, 20 ans après* (p. 223-230). Archives contemporaines.

Warren, C. A. (2018). Empathy, Teacher Dispositions, and Preparation for Culturally Responsive Pedagogy (Empathie, dispositions des enseignants et préparation à une pédagogie adaptée à la culture). *Journal of Teacher Education*, 69(2), 169-183. <https://doi.org/10.1177/0022487117712487>